XV - COMPLOT MONDIALISTE ET MESSIANISME JUIF

L'origine du complot mondialiste ne peut se comprendre si l'on ne remonte pas à l'évènement majeur de l'histoire du peuple juif :

Le venue du Christ et le refus des grands prêtres de le reconnaître comme Messie, car il ne leur apportait pas le pouvoir sur le monde qu'ils en attendaient.

De ce rejet a émergé progressivement dans les hautes sphères du judaïsme une nouvelle notion selon laquelle c'est **le peuple juif lui-même qui est son propre Messie et celui de l'univers, d'où la mission de celui-ci de dominer le monde.**

C'est cette paranoïa de domination mondiale qui explique bien des évènements tragiques de l'histoire de l'humanité :

- La Crucifixion,
- L'émergence de l'Islam, enfanté par l'influence judaïque sur Mahomet alors au service du grand rabbin de La Mecque et de Médine, utilisé pour contrer l'essor du christianisme,
- La montée en puissance pendant des siècles de la puissance économique juive,

- Les grandes hérésies suscitées, telles le protestantisme,
- La Révolution dite française, et l'essor de la maçonnerie,
- La Ière et la IIème guerre mondiale, accompagnées de toutes les provocations nécessaires à l'éclosion de ces conflits.
- Le modernisme maçonnique, infiltrant l'Église,
- Les influences gnostiques issues de la kabbale talmudique, de la Nouvelle-Droite jusque chez certains *"traditionalistes"*,
- Les provocations actuelles, telles le 11 septembre 2001, tendant à imposer le mondialisme cosmopolite, sur le monde,
- Le krach financier de l'automne 2008 au but identique.

Tout ce processus politique, économique et religieux tend à imposer le vieux rêve messianique de la *République universelle* des hauts conjurés de la Révolution dite française, les Weishaupt, Kloots et autre Ramsay.

*
**

La montée en puissance cosmopolite a suivit la puissance politique du moment **à laquelle elle s'est liée avant de la dominer.**

À la fin du 19ème siècle, ce que l'on appelait *"le dessein anglais"* allait poursuivre cette vision mondialiste de la Révolution dite française, téléguidée, comme on l'a vu, par la maçonnerie anglaise et l'argent, anglais, protestant et juif

C'est ce travail subversif qui allait, à l'avènement de la Révolution, ouvrir les portes à l'émancipation du monde juif.

De Frankfort, Trèves et autres places fortes de la finance d'alors, la finance juive allait migrer vers la *City* de Londres, d'où la famille Rothschild allait renforcer sa fortune à l'occasion de la défaite de Waterloo dont elle avait sut tirer parti par ses espions.

Dès lors la finance cosmopolite allait appuyer et s'appuyer, dès la fin du 19ème siècle sur la puissance de l'empire colonial mercantile britannique naissant.

Une étude très fouillée de *Chiesa Viva* (1), révélait un aspect peu connu de la politique mercantile britannique qui allait imposer son hégémonie entre le milieu du 19ème siècle et la fin de la seconde guerre mondiale :

Dès le début du 19ème siècle **la *Compagnie des Indes Orientales* fut poussée par la couronne britannique à *"commencer l'expédition de grandes quantités d'opium du Bengale vers la Chine"*.**

L'empereur de Chine, en 1839, afin de sauvegarder son peuple de ce fléau *"décidait de faire respecter l'interdiction d'importation et fit détruire plus de mille caisses d'opium appartenant à des commerçants britanniques"*.

C'est de cette réaction qu'allait éclore ce que l'on appelle la **Première guerre de l'opium.**

Lord Palmerston, Grand Maître de la maçonnerie de rite écossais, ministre des Affaires étrangères et futur Premier ministre allait organiser une expédition navale punitive contre la Chine.

Vaincu, l'empereur de Chine fut forcé par le *traité de Nankin* de 1842, d'accepter la libre circulation de l'opium, le payement d'une indemnité de guerre de vingt millions de dollars et la cession à perpétuité de Hong-Kong à la Grande Bretagne.

Hong Kong allait ainsi devenir la plaque tournante des trafics financiers de l'Empire britannique et *Chiesa Viva* de constater :

"Après la première guerre de l'opium, le commerce de la drogue et ***les énormes gains qui en résultaient devinrent la pierre angulaire de la politique impériale britannique"*.**

Entre 1858 et 1860 on retrouve encore lord Palmerston, devenu Premier ministre, à l'origine de la **Seconde guerre de l'opium,** pour les mêmes raisons.

---

(1) *Chiesa viva,* avril 1998

Chiesa Viva, relevait que **cette entreprise britannique, se faisait *"en étroite collaboration avec les banquiers juifs Goldsmith, Montefiore, Hirsh et Rothschild en liaison avec le B'naï B'rith, (...) cette maçonnerie uniquement réservée aux Juifs".***

On voit ainsi le cheminement de la puissance cosmopolite.

S'alliant d'abord à la maçonnerie anglaise et servant en cette fin du 19ème siècle le *"dessein anglais",* première forme du mondialisme sous influence anglaise.

Puis sa montée en puissance à l'occasion de la saga de *"l'holocauste"*, qui lui permettra d'en devenir le maître d'œuvre actuel.

Benjamin Disraeli, successeur de Palmerston en 1868 comme Premier ministre de la reine Victoria, déclarait :

"Le monde est dirigé par des personnages très différents de ceux qu'imaginent ceux qui ne se trouvent pas derrière la scène".

Disraeli savait de quoi il parlait.

Il était de ceux qui étaient derrière la scène.

*
**

Si à toute action il faut des fonds, l'opium qui finança la conquête coloniale britannique comme nous l'avons vu, des structures sont aussi nécessaire pour la mener.

Conçue par les initiés, John Ruskin, Cecil Rhodes et leurs disciples, tel le journaliste William T. Stead, la *Rhodes-Stead Society*, allait devenir le vecteur de cette première phase du mondialisme.

Véritable société secrète, la *Rhodes-Stead Society*, était conçue sur le mode des cercles concentriques, semblable à celle des *Illuminés de Bavière* de Weishaupt.

On voit ainsi la filiation idéologique qui relie, à un siècle de distance, ces deux entreprises maçonniques.

Pour la diffusion de ses idées, la *Rhodes-Stead Society* allait compter grâce à Stead, sur le *Times* de Londres, dont la riche famille israélite des Astor, anoblie, était propriétaire (2).

D'autres organismes allaient venir appuyer le complot :

- Le *Ruskin College*, créé en 1899 par deux disciples de John Ruskin avec l'aide du financier juif Jakob H.Schiff, l'un des futurs financiers de la révolution bolchevique avec ses coreligionnaires Hammer et Warburg, entre autres.

Leurs buts, comme l'écrit Yann Moncomble (3):

"Transformer les institutions en place et prendre méthodiquement et scientifiquement la possession du monde".

N'est-ce pas ce à quoi nous assistons ?!

- La *Pilgrim Society* (2), fondée en 1903 par Joseph Choate, John Hay et l'israélite, Harry Brittain, ancêtre de lord Leon Brittain représentant pro-américain de l'Europe communautaire.

Tous trois étaient proches des milieux *"illuminés"*, fabistes et socialistes américains.

Elle était dirigée par Gavin Astor en Angleterre et aux États-Unis par le banquier Harold H.Heim du *Reader's Digest*.

- *The Round Table* (2), créé en 1909, était une émanation directe de la *Rhodes-Stead Society,* sous la coupe d'Adam Massic de la banque *Lazard brothers*.

- *Le British Israël* (2), constitué en 1919, est un *"amalgame d'impérialisme anglais, de socialisme fabien et de biblisme protestant, allié au temporalisme juif "* selon l'expression de Paolo Taufer, dans son *Étude sur les réseaux mondiaux*.

Très lié aux *Pilgrims,* le *British Israël,* affirmait en 1933, dans son bulletin officiel, *The National Messenger* :

---

(2) *Bull.Soc.Aug.Barruel*, n°27, 1996; P.P.d'Assac. *La Maçonnerie*. S.P.P.
(3) Yann Moncomble. *Les vrais responsables de la II ème guerre mondiale.*

"La Grande Bretagne et ses Dominions autonomes, avec la République américaine et les Juifs, constituent toute la race d'Israël",

***"C'est elle qui doit instaurer un Gouvernement mondial, appelé dans les écritures, le royaume de Dieu"*...**

Il faut retenir ce texte effarant, car là se trouve l'idée directrice de la deuxième phase du mondialisme, le nouveau messianisme, juif celui-ci, destructeur des nations à son profit.

Aujourd'hui, avec l'appui de la puissance yankee qu'il contrôle au travers du clan juif des "*néo-conservateurs*", les Rumpsfeld, Wolfovitz, Perle, Fleicher et toute la Haute finance juive de *Wall Street*, le messianisme juif est à l'œuvre.

"Pour établir ce nouvel ordre du monde, *le National Messenger, reconnaît implicitement le financement, par les Israélites et le Big Business, de la révolution bolchevique, dans le but d'utiliser le système soviétique pour établir un Commonweath du Monde, le système communiste ayant été un moyen de bouleverser les nations européennes"* (4).

Ce sera ce même *British Israel* qui *"tiendra un rôle important dans la création et le financement du nouvel état juif en Palestine".*

"C'est, note encore le *Bulletin de la Société Augustin Barruel, "ce mélange très particulier puritain-juif-anglican et franc-maçon, acquis à l'Illuminisme, à la gnose, à la kabbale, qui explique le choix par les grands financiers israélites, des pays anglo-saxons, comme base d'opérations à but mondialiste"* (4).

Choix dicté aussi et surtout par la puissance alors dominante de l'empire mercantile britannique puis sur celle naissante des États-Unis qui allait prendre sa place après la Seconde guerre mondiale.

---

(4) *Bulletin de la Société Augustin Barruel*, N°27

À son tour, le transfert de la Haute finance américaine des mains de la High society WASP, à celles de la finance juive, allait entraîner une mutation politique correspondante.

La haute finance cosmopolite ne pouvant coexister avec des pouvoirs nationaux forts, protecteurs des intérêts nationaux, la disparition des frontières protectrices leur est nécessaire pour leurs transferts de capitaux, leurs jeux de bourse sans contrôle, sans l'obstacle que les intérêts nationaux pourraient élever.

La conquête politique suivant la conquête financière ?

Quel meilleur exemple que ce texte du grand rabbin de Cleveland, aux États-Unis (5) :

"Les États-Unis ne sont plus un gouvernement de goyim, mais une administration dans laquelle les juifs sont présents à part entière, à tous les niveaux".

L'écrivain israélien Abraham N.Yehoshua, le reconnaissait sous le titre *"La main de Dieu, Israël et les États Unis"* (6) :

"Au cours de ces dernières années, constatait-il, *" l'administration américaine s'est transformée, par la grâce de ses succursales du Sénat et du Congrès, en une sorte d'annexe du nationalisme israélien",*

"Je ne parviens pas à comprendre comment des citoyens américains sensés laissent leur gouvernement et leur représentants agir à ce point à l'encontre des intérêts et des valeurs de leur propre pays", concluait-il.

*
**

Dans l'analyse des vecteurs qui poussent à la dictature mondiale du mondialisme cosmopolite, il faut se pencher sur un curieux phénomène :

---

(5) *Maariv*, du 2.9.1994,

(6) *Le Monde*, cité par *Rivarol*, 5.9.1996,

Ce que l'on appelle, bien à tors **le *"néo-conservantisme"* américain car il n'est, ni d'essence conservatrice, ni d'essence américaine.**

Ces *"néo-cons"* ne sont que d'anciens trotskystes de l'*Intelligentsia* juive américaine, reconvertis du gauchisme en une apparence de *"conservantisme"*.

Apparence, car ils s'appuient sur le biblisme moralisateur protestant américain, délaissant le gauchisme anarchisant du trotskisme après s'être rendu compte qu'il ne pouvait constituer un support suffisant à leurs ambitions messianiques.

Dans une étude approfondie de ce mouvement *"néo-cons"*, l'historien américain américain Kevin B. MacDonald (7) pose clairement la question :

"Le Néoconservatisme est-il un mouvement juif" ?

Ses recherches ne laissent aucun doute sur l'influence juive.

De l'école d'anthropologie de Boas, la psychanalyse, le *New-York Intellectuals*, à l'*École de Frankfort de Recherches sociales* (8) et différents mouvements de la gauche radicale **tendant à changer la composition ethnique des États-Unis par son ouverture à l'immigration**, on en suit le parcours et l'influence.

---

(7) Kevin B. MacDonald. *The Culture of Critique : Towards an Evolutionary Analysis of Twentieth-Century Intellectual and Politcal Movements,* Bloomington, IN, Ist book Library

(8) Lire la très instructive étude d' Arnaud de Lassus: *L'École de Frankfort,* (*Action Familiale et Scolaire,* 31, rue Rennequin, 75017 Paris) qui démontre le rôle primordial de l'intelligentsia juive de cette école de pensées autour des Carl Grünberg, Marx Horkheimer, Georg Lukacs, Erick Fromm, Theodor Adorno, Karl Korsch, Wilhem Reich, Friedrich Polloch, Walter Benjamin et l'inspirateur de la révolution *"soixantehuitarde"*, Herbert Marcuse.

Kevin B. MacDonald désigne comme vecteurs de cette influence issue du théoricien trotskyste Max Schatman dans les années 30, les revues *Partisan Review* et *Commentary,* cette dernière publiée par l'*American Jewish Committee.*

Les figures centrales, relève K. MacDonald, en étaient :
"Sydney Hook, Irving Kristol, Norman Podhoretz, Clement Greenberg, Nathan Glazer, Saul Bellow, Seymour Martin Lipset, Daniel Bell et Edwards Shils".

Leur *"évolution"* du gauchisme trotskiste au *"conservantisme"*, date des années 50.

On retrouvait nombre de Juifs placés à des postes d'influence dans le gouvernement de Georges W. Bush :
"Paul Wolfowitz, Richard Perle, Douglas Feith, Lewis Libby, Elliott Abrams, John Bolton" associés à d'autres, influents dans les medias et les "clubs de réflexion" :
"Bill Kristol, Michael Ledeen, Stephen Bryen, John Podhoretz, Daniel Pipes et dans les mileux académiques, Richard Pipes et Daniel Kagan".

Comme le note Kevin MacDonald, ***"la tendance gauchiste radicale de ces fils spirituels de Trotsky, évolua à mesure que montait l'antisémitisme en Union soviétique".***

Cette évolution allait être renforcée dans les années 70 par l'opposition de l'URSS à Israël.

C'est Richard Perle qui, en 1974, imposa la politique américaine d'échange commerciaux bilatéraux avec l'Union soviétique sous condition de la liberté d'immigration en Israël des Juifs d'URSS.

Parmi les autres influences marquantes de la tendance *"néo-cons"*, MacDonald relève aussi celle de Leo Strauss de l'*Université de Chicago*, l'un des fiefs de l'*Inteligentsia* juive américaine.

Leo Strauss pensait que *"les sociétés libérales occidentales étaient plus perméables aux intérêts du judaïsme que les régimes antilibéraux tels que le communisme et le national socialisme".*

MacDonald note encore que pour Leo Srauss, ***"la démocratie exige d'être utilisée par une élite capable de manipuler l'opinion publique"***, ce qui rejoint ce que recommandait Adam Weishaupt le créateur des *Illuminés de Bavière* :

"C'est dans l'intimité des sociétés secrètes qu'il faut savoir préparer l'opinion" (9).

On voit ainsi, l'utilité de la démocratie dans la marche vers le pouvoir mondial du mondialisme cosmopolite.

Comme le note justement MacDonald, ***"la manipulation de l'opinion publique au nom de "la guerre pour la démocratie et la liberté" est beaucoup plus porteuse que ne serait la défense officielle des intérêts israéliens"*** (10).

Il relève aussi que le responsable du *Département des Plans Spéciaux* du *Département de la Défense,* à l'origine de la désinformation sur l'Irak, est Abram Shulsky, élève de Leo Strauss (11).

*
**

En fait, le marxisme, création juive, n'aura eu d'intérêt pour le complot mondialiste que dans la mesure où il aura servi à détruire ce qui restait des empires continentaux et coloniaux européens.

À partir du moment où les conjurés ont estimé que cette phase était terminée, il devenait plus rentable pour eux de faire tomber l'URSS, afin de s'ouvrir de nouveaux marchés à l'Est sur les débris de l'empire soviétique.

---

(9) P. P. d'Assac, *La Maçonnerie*, p. 102-108,
(10) S.M. Hersch. *Selective Inteligence.* New Yorker, 6 mai 2003,
(11) *Forward,* 20 juin 2003,

Dans un premier temps cela allait se révéler efficace sous le pantin Boris Elstine, mais l'Histoire a des revirements inattendus.

On n'attendait pas Poutine, ni le réveil du nationalisme et du sentiment religieux en Russie.

Cette utilité du communisme pour le mondialisme avait déjà été bien perçu par Ivor Benson (12) :

"Le communisme apparaissant comme l'explosif destiné à détruire les nationalismes qui, dans la première moitié de ce siècle s'opposaient à l'évolution supra nationale et apatride du pouvoir".

Toute cette démarche avait été annoncée par la lettre de Baruch Levi à Karl Marx :

"Le peuple juif en tant que collectivité sera son propre messie".

"Sa domination sur le monde sera réalisée par l'union des autres races humaines, par l'élimination des frontières et des monarchies, qui sont les bastions du particularisme et par la constitution d'une république mondiale".

"Dans cette nouvelle organisation de l'humanité, les fils d'Israël, présentement dispersés dans le monde entier, pourront sans obstacle devenir partout l'élément dirigeant, surtout s'ils parviennent à placer les masses ouvrières sous le ferme contrôle de quelques uns d'entre eux".

"La propriété privée pourra alors être soumise aux gouvernants de race juive qui administreront partout les biens des États".

"Ainsi sera accomplie la promesses du Talmud, selon laquelle les Juifs, lorsque les temps seront venus, posséderont les clés des biens de tous les peuples de la Terre" (13).

Telle est la paranoïa du messianisme juif dans son obsession de domination du monde.

---

(12) Ivor Benson, *The Zionist Factor*,
(13) *Revue de Paris,* XXXV, 11, p.574.

Si l’on met en parallèle ce texte de Barruch Levi, avec la déclaration, en 2003, de Michael Ledeen, membre *“néo-cons”* influent de l’entourage de Georges Bush, prônant ***“le chaos et l’anarchie pour imposer le Nouvel Ordre Mondial”***, on comprend le sens du krach de l’automne 2008 :

Imposer le gouvernement mondial en ruinant les peuples, ce qu’annonçait Paul Warburg au Sénat américain 17 février 1950 :

"Nous aurons un gouvernement mondial, que cela plaise ou non".

"La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement".

Analysé sous un angle psychiatrique, on peut dire que le monde juif ne s'est jamais psychologiquement relevé de la venue du Christ qu'il a rejeté, parce qu'il ne lui apportait pas la domination sur le monde qu’il attendait.